

COVID ■ Roanne

Le Centre hospitalier de Roanne accueillait encore, le 17 avril, 44 patients positifs au Covid 19, dont 16 étaient placés en soins intensifs/réanimation. Ils étaient 36, dont 13 en réanimation, une semaine auparavant. Entre le 10 et le 17 avril, 12 patients Covid avaient quitté l'hôpital de Roanne pour retourner à leur domicile. Entre ces deux mêmes dates, trois nouvelles entrées avaient été enregistrées en réanimation, alors qu'un patient avait quitté ce service. Le 10 avril, le centre hospitalier de Roanne indiquait avoir constaté six décès. L'organisation des équipes et des services de l'hôpital n'a pas connu d'évolution majeure ces derniers jours. Par ailleurs, la convention liant le centre hospitalier de Roanne à la clinique du Renaison dans le cadre de la crise sanitaire a été renouvelée pour 15 jours supplémentaires.

Région

D'après les chiffres communiqués par l'ARS ce mardi 21 avril, 2.872 patients atteints de Covid-19 étaient hospitalisés en Auvergne-Rhône-Alpes (dont 463 dans la Loire, 1.213 dans le Rhône). Dans la région, 551 patients (19 %) étaient en réanimation/soins intensifs. ■

ROANNAIS ■ Les centres covid-19 pourront être réactives

En stand-by à la fin de semaine

Les deux centres Covid-19 qui ont ouvert à Roanne et à Cherlieu pour recevoir les malades depuis un mois seront mis en sommeil à partir de cette fin de semaine. Une mesure qui n'est toutefois pas définitive : ils pourront être réactives en fonction des besoins.

Lancés à l'initiative des professionnels de santé*, ces espaces ont accueilli ces dernières semaines uniquement les patients orientés par le Centre 15 et présentant des symptômes nécessitant un avis médical. Objectif de ces dispositifs inédits : ne pas surcharger les urgences et limiter la contamination.

« Ces centres vont être mis en stand-by car l'activité est calme. Ces derniers jours, nous avons enregistré très peu de passages, de l'ordre de quatre à six personnes quotidiennement », confirme Lisa Otton, coprésidente de Roannais Défi santé. Un médecin qui indique toutefois que ces dispositifs pourront être relancés en fonction de l'évolution de la situation sanitaire en Roannais. « On reste locales des lieux », rappelle le médecin, qui s'attend à



SOLIDARITÉ. « Pour ces centres covid comme pour les renforts apportés au centre de régulation du 15, on a vu un véritable esprit de solidarité partagé par les professionnels », souligne Lisa Otton. PHOTO CENTRE COVID

quand on sort. On sait que le virus va continuer à circuler ces prochains mois ».

« Porter un masque, ça s'apprend »

De « bons réflexes » qui, espère-t-elle, serviront aussi aux futures épidémies (grippe, gastro-entérite...). Et d'insister : « Les gens doivent vraiment apprendre à utiliser un masque. J'en vois trop qui font rimpente quoi ». Lisa Otton renvoie notamment vers les sites Internet pédagogiques en la matière (comme stop-pocs-tillons.fr). ■

(*) Les centres ont été ouverts en concertation avec les Associations Apnum, Asalé, MSP de Charleu... Ils sont placés sous l'égide juridique de la Communauté professionnelle territoriale de santé.

INFO PLUS

Dons. L'appel aux dons lancé pour faire face aux frais inhabituels pour gérer la crise sanitaire sur le territoire est toujours d'actualité. 4.000 € ont été collectés. Les dons sont déductibles des impôts. **Info :** roannais.ds@gmail.com

CGT DES HOSPITALIERS

Prime Covid : une « colère froide et déterminée »

L'annonce par le Gouvernement d'une prime covid fait vivement réagir le syndicat CGT des hospitaliers de Roanne et de la région roannaise.

Pour rappel, le premier ministre a annoncé le versement d'une prime de 1.500 euros pour tous les personnels des services de santé qui gèrent la crise du Covid-19 dans les départements les plus touchés. La mesure bénéficiera aussi aux agents des services ayant accueilli des patients Covid-19 dans les départements les moins touchés. Les autres personnels de santé recevront une prime de 500 euros. Un dispositif similaire devrait être mis en place pour les agents des Ehpad. « Une fois de plus, ce gouvernement ne répond pas aux demandes formulées depuis plusieurs années, c'est-à-dire une revalorisation des salaires et des carrières, mais il se contente encore une fois d'une prime », déplore la CGT, fustigeant « des différences de traitement entre les soignants,

selon des critères qui restent flous et difficilement évaluable », alors que les équipes ont fait face à la crise avec « unité et solidarité ».

« Ils ne veulent pas qu'une aumône »

Pour la CGT, le gouvernement oublie aussi à nouveau le secteur médico-social, la psychiatrie et « ceux que l'on surnomme les "invisibles" de l'hôpital ». « Bien sûr qu'au regard de la faiblesse des salaires des personnels de santé, une prime ponctuelle est toujours bonne à prendre, mais ils ne veulent pas qu'une aumône pour les remercier de leur engagement, mais une véritable reconnaissance de leurs qualifications et compétences », insiste la CGT, qui rappelle que les préavis de grève qui courent depuis un an n'ont pas été levés. « Cette persistance dans la non prise en compte des revendications des personnels de santé renforce leur colère : une colère froide et déterminée ». ■